

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 81 (1936)  
**Heft:** 9

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE MILITAIRE SUISSE

---

**ABONNEMENT**

<b>Pour la Suisse :</b>		<b>Pour l'Etranger :</b>
1 an fr. 12.— ; 6 mois fr. 7.—		1 an fr. 15.— ; 6 mois fr. 9.—
3 mois fr. 4.—	Prix du N° fr. 1.50	3 mois fr. 5.—

**DIRECTION ET RÉDACTION :**  
Lieut.-colonel R. MASSON, Avenue Druey 15, Lausanne. Tél. 32.217.

**ADMINISTRATION, ABONNEMENTS, VENTE :**  
Avenue de la Gare 33, Lausanne. Compte de chèques post. II.5209

**ANNONCES :** Agence de publicité G. Amacker, Palud 3, Lausanne. H. Droz, succ.

---

## A l'Ecole des orphelins militaires

---

C'est sous cette appellation que s'est ouverte la première école d'enfants de troupe, créée à Paris, quelques années avant la Révolution française, par un Lyonnais qui se faisait appeler le chevalier Pawlet, mais qui s'appelait tout simplement Fleuris Paulet<sup>1</sup>. Appartenant à la bourgeoisie aisée, il avait songé à faire sa carrière dans l'armée, et il s'était engagé dans un régiment de cavalerie. Quoiqu'il fût arrivé au grade de cornette, les difficultés de l'avancement le détournèrent de son dessein. Il renonça à l'uniforme, et « il passa quelques années à Paris, dans le tourbillon des frivolités », comme l'a dit un de ses contemporains.

Un jour qu'il chassait dans le bois de Vincennes, il rencontra un petit mendiant dont l'état de faiblesse lui fit

<sup>1</sup> Son histoire a été racontée dans le livre que j'ai signalé ici même (*Revue militaire suisse*, mars 1936, page 160).